

Egypte

HÂPY OU LA CRUE DU NIL

N°88 DÉCEMBRE 2017 - JANVIER-FÉVRIER 2018 REVUE TRIMESTRIELLE 13 €

Egypte

Afrique & Orient

HÂPY
OU LA CRUE DU NIL

HÂPY OU LA CRUE DU NIL

page 2 ÉDITORIAL

par *Thierry-Louis Bergerot*

page 3 LES ORIGINES MYTHIQUES DE LA CRUE DU NIL

par *Philippe Collombert*

page 17 MORTS SUR LE NIL

LES HOMMES QUI EN SAVAIENT TROP

par *Dominique Lefèvre*

page 25 LES BRANCHES DU NIL DANS LE DELTA À L'ÉPOQUE PHARAONIQUE

ÉTAT DE LA QUESTION

par *François Ghiringhelli*

page 35 LA RIVE *wdb*. ÉTUDE LEXICOGRAPHIQUE

par *Katia Novoa*

page 45 LE FLEUVE COMME LIEU DE MÉMOIRE

LE NIL DANS LA LITTÉRATURE ARABE D'ÉPOQUE MAMELOUKE (XIV^e-XVI^e SIÈCLE)

par *Robin Seignobos*



page 53 EXPOSITION

par *Livia Bergerot*

page 59 MULTIMEDIA

par *Jean-Guillaume Olette-Pelletier*

Photos des 1^{er}, 2^e et 4^e de couverture et ci-dessous © TLB/CdÉ



Voici un dossier auquel nous tenions beaucoup : Hâpy ou la crue du Nil. Nous avons réalisé ce travail sous l'impulsion de Dominique Lefèvre, avec une équipe d'auteurs liés à l'université de Genève, dont le professeur Philippe Collombert. Comme toujours, nous essayons de trouver des entrées originales dans nos thèmes, en relation avec les principaux axes de la recherche actuelle.

Personne n'ignore le phénomène de la crue, disparue depuis la mise en service du haut barrage d'Assouan en 1973, pas plus que l'apport considérable des alluvions qui vinrent fertiliser les terres cultivables de l'Égypte durant plusieurs millénaires. Que savaient les Anciens de l'origine de la crue ? De tous temps, différentes traditions égyptiennes visaient à interpréter le fameux phénomène. Se référant à plusieurs documents égyptiens ainsi qu'à des dires ou des récits, sûrement égyptiens, mais relayés par des auteurs de langue grecque, Philippe Collombert tente d'apporter quelques éléments de réponse.

Dominique Lefèvre, également entre récit légendaire et réalité, évoque d'une part le mythe du sacrifice par noyade d'une jeune vierge dans le Nil afin d'exaucer le vœu d'une bonne crue et de tous les bienfaits qu'apporte le fleuve, et, d'autre part, l'histoire rapportée par trois lettres sur papyrus écrites par Piânkh, grand prêtre d'Amon et général, qui commande le meurtre de deux Medjays et suggère de faire disparaître les corps dans les eaux du Nil... Dans ce cas, il ne s'agit plus de sollicitations bénéfiques mais de faire taire deux individus qui en savaient certes trop.

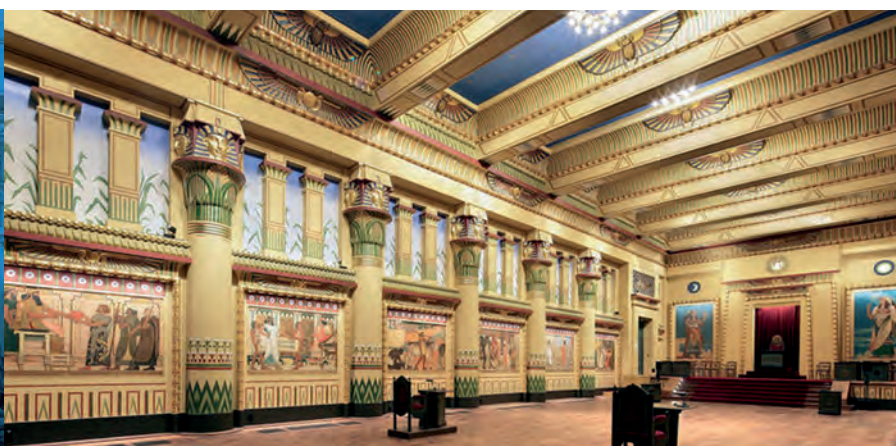
François Ghiringhelli soulève la question de la séparation du Nil en plusieurs branches dans le Delta. L'évolution des lits des divers effluents rend le problème complexe. Les sources écrites sont donc essentielles pour étayer telle ou telle proposition. Des cartes figurant les branches du Delta et les hydronymes nous guident dans cette enquête qui, finalement, nous informe sur l'ensemble du bassin hydrographique s'étendant du nord de Memphis à la mer Méditerranée.

Katia Novoa livre une étude lexicographique à propos d'un terme (*wdb*) qui se traduit par "rive", mais aussi par "tourner" ou "retourner". Les changements causés par les crues affectant le lit du fleuve et occasionnant de ce fait le déplacement des rivages n'explique-t-il pas la relation entre les diverses significations de ce terme *wdb* ? Son travail va certes bien au-delà de cette simple hypothèse.

C'est dans un autre temps que nous transporte Robin Seignobos. Si les XIV^e, XV^e et XVI^e siècles sont fort éloignés de l'époque pharaonique, le Nil d'en demeure pas moins un "centre" qui caractérise le pays et en fait sa grande originalité. C'est cependant dans un univers plus spécifiquement littéraire et culturel que nous entraîne cette contribution.

Enfin, en amoureuse de l'Allemagne, Livia Bergerot nous fait partager son enthousiasme pour une exposition proposée et réalisée par Christian E. Loeben au Museum August Kestner de Hanovre. Associer Égypte, Franc-maçonnerie ou encore rites égyptiens et opéras maçonniques, cela ne présente-t-il pas tous les ingrédients d'un menu pimenté, subtil et savant ?

Thierry-Louis BERGEROT



O ISIS UND OSIRIS

LES MYSTÈRES D'ÉGYPTE ET LA FRANC-MAÇONNERIE

Au musée August Kestner de Hanovre du 31 août 2017 au 25 février 2018

EXPOSITION PROLONGÉE JUSQU'AU 24 JUIN 2018



Égyptologue bien connu, bibliophile averti et savant curieux de tous les aspects touchant à l'Égypte ancienne, Christian E. Loeben, conservateur du musée August Kestner de Hanovre, assisté de l'égyptologue et historien Florian Ebeling,

n'a pas résisté à l'idée que lui offrait l'anniversaire de la création de la franc-maçonnerie "moderne", le 24 juin 1717, à Londres. Voici en effet un grand pan de l'imaginaire de la Franc-maçonnerie évoqué dans cette exposition qui, sans être exclusive,

met bien sûr l'accent sur la ville de *fig. 1* Hanovre, capitale de la maçonnerie allemande avec ses 13 loges (dont la première fut fondée en 1746) et ses 600 frères et sœurs. Notons par ailleurs que cette exposition est la première organisée sur le sujet.



Scénographie,
voiles, livres et objets
de l'exposition.

© Chr. E. Loeben :
fig. 1, fig. 2, fig. 7, fig. 8.
© L. Bergerot : *fig. 3,*
fig. 4, fig. 5, fig. 6, fig. 9.

fig. 2

"O Isis und Osiris", c'est ainsi que débute le premier air chanté par Sarastro dans la *Flûte enchantée*. Le choix du titre de l'exposition ainsi que les décors de Schinkel (sur lesquels nous reviendrons) ne sont pas dus au hasard. En effet, qui ignore encore que Mozart fut un fervent membre de la Franc-maçonnerie qui partageait ses valeurs humanistes avec les Lumières du XVIII^e siècle ? La *Flûte enchantée* (1791) en est, parmi ses œuvres les plus connues, la plus allusive.

En effet, si l'opéra commence tel un conte de fées, il se poursuit comme un récit initiatique. L'époque est fascinée par l'Égypte, alors considérée comme le berceau de l'humanité et de la spiritualité, lieu privilégié dans l'intimité des dieux... Celle-ci imprègne donc tout naturellement l'air symbolique de certaines branches de la Franc-maçonnerie, notamment les plus spirituelles.

Une idée originale de Chr. E. Loeben, grand mélomane, fut de ponctuer les

discours inauguraux de l'exposition par trois airs choisis de la *Flûte enchantée*, offerts par des musiciens et chanteurs venus pour l'occasion.

La première salle dédiée à l'exposition est occupée par quelques très beaux ouvrages, notamment *Sethos, roi d'Égypte* de l'abbé Jean Terrasson, que Chr. E. Loeben a acquis, sans se douter au départ de la provenance de ce livre assez rare, dans une librairie de Foix, à quelques kilomètres de Montségur.



fig. 3



fig. 4

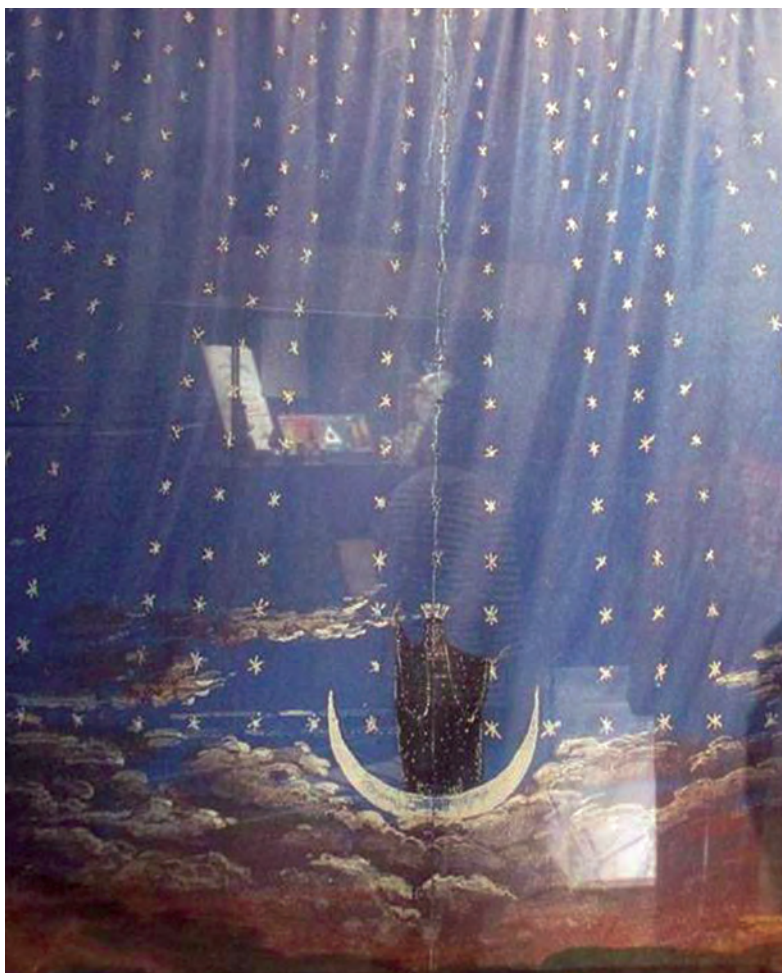


fig. 5

Quelques vitrines proposent aux visiteurs de mettre en parallèle des objets égyptologiques avec leur utilisation et leur relecture maçonniques. Un espace est consacré à la présentation de la Franc-maçonnerie de par le monde, son développement, ses implantations, ses symboles, ses différents grades et la création des premières loges, ainsi qu'à sa place et à son implication dans l'histoire. Un panneau est également consacré aux courants anti-franc-maçons, notamment dans la religion et la politique.

La plupart des vitrines ne sont pas visibles de prime abord. Ainsi, à l'image du néophyte soulevant métaphoriquement le voile d'Isis au cours de son parcours maçonnique afin d'accéder à la connaissance, chaque étape de l'exposition nécessite de soulever des tentures sur lesquelles ont été imprimées les superbes décors réalisés par Karl Friedrich Schinkel pour la *Flûte enchantée*, en 1816. Au milieu de la salle la plus centrale, une unique vitrine arbore tels des bijoux une flûte et un carillon orné d'une tête de Bès, échos directs à la flûte enchantée offerte à Tamino et au carillon magique offert à Papageno par les trois dames d'honneur de la Reine de la nuit pour les aider à triompher des épreuves qui les attendent. Au bout de la pièce, face aux visiteurs, l'Orient où culmine la lettre G, s'offre alors aux regards.

Les Franc-maçons n'ont pas la prétention de rechercher l'exactitude égyptologique des symboles empruntés à l'ancienne Égypte, mais ils les utilisent dans le but d'ancrer leurs travaux dans une quête visant à les mener vers toujours plus de tolérance, d'humanité et de fraternité.



fig. 8



fig. 9

En collectionneur passionné de catalogues, Chr. E. Loeben ne pouvait évidemment pas déroger à la règle. L'excellent catalogue³ qui accompagne la manifestation ne compte pas moins de 16 auteurs, certains égyptologues – dont Jan Assmann –, d'autres provenant de disciplines différentes, comme celles de l'histoire, de l'histoire de l'art ou encore celle, naturellement, de la franc-maçonnerie. Leurs travaux se regroupent en 7 grandes parties que voici :

L'institutionnalisation de la franc-maçonnerie au début du XVIII^e siècle
La Franc-maçonnerie et l'Égypte – une histoire des idées

L'association égypto-franc-maçonnerique
L'art égyptien dans la franc-maçonnerie : Médailles, architecture et jardins

L'Égypte maçonnique dans l'opéra
Biographies maçonniques

Hanovre : centre de la franc-maçonnerie en Allemagne hier – aujourd'hui – demain

Tant son succès est grand, cette exposition jubilaire, initialement prévue jusqu'au 25 février 2018 a été prolongée jusqu'au 24 juin⁴.

En conclusion, le musée August Kestner de Hanovre propose un événement intéressant, très documenté, didactique et original, que l'on aimerait retrouver en France.

Livia BERGEROT

NOTES

¹ Pierre Hadot, *Le voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de Nature*, Paris, 2004.

² Si la Franc-maçonnerie est réputée universelle et si les frères et sœurs maçons savent se reconnaître et pratiquer ensemble tous les rites, il existe cependant plusieurs obédiences et bien entendu plusieurs rites.

³ Prix du catalogue 34,80 €, disponible chez l'éditeur allemand (<http://www.vml.de/e/detail.php?ISBN:978-3-86757-022-0&chl=Loeben>) ou en France à la librairie Cybèle

⁴ Voir le site internet : www.freimaurei-und-aegypten.de